

M. de Corbière, ministre de l'intérieur sous Louis XVIII, était un très honnête homme, mais d'une telle excentricité que tous ceux qui l'ont connu pourraient rapporter sur son compte des anecdotes très piquantes. Distrait et débraillé au suprême degré, il aurait oublié de se lever ; si on ne l'avait forcé de quitter son lit, il y aurait passé sa vie, absorbé dans ses livres, dans ses papiers ou dans ses réflexions. Un jour qu'on discutait devant lui la canalisation d'une rivière, un ingénieur assura qu'elle ne sortait jamais de son lit : « Elle est bien heureuse ! » s'écria vivement Corbière. Une autre fois, travaillant avec le roi, il sortit de sa poche sa tabatière et son mouchoir taché de tabac, qu'il plaça sur le bureau : « Je crois que vous videz vos poches, monsieur de Corbière lui dit le roi. — C'est vrai, sire, j'en demande pardon à Votre Majesté, mais, au moins, je ne les remplis pas. »

Dr Poumiès de la Siboutie (1789-1863), *Souvenirs d'un médecin de Paris*, Plon 1910.

Surlignés en jaune, les détails de grammaire qui appellent la vigilance.

En turquoise, le lexique.

Ce texte, on le voit, ne présente pas de difficultés particulières. Le vocabulaire est simple, il suffit de s'interroger sur le sens de certaines expressions, *honnête homme*, par exemple, ou *débraillé*, *canalisation*.

En ce qui concerne la grammaire, il faudra, comme toujours, prendre garde aux structures, aux expressions typiquement françaises – mais c'est tout le charme de la traduction.

Lecture

A son ami Alceste, ennemi du genre humain, Philinte répond par ce que l'on peut considérer comme la profession de foi de l'honnête homme.

Mon Dieu, des mœurs du temps, mettons-nous moins en peine,
Et faisons un peu grâce à la nature humaine ;
Ne l'examinons point dans la grande rigueur,
Et voyons ses défauts, avec quelque douceur.
Il faut, parmi le monde, une vertu traitable,
À force de sagesse on peut être blâmable,
La parfaite raison fuit toute extrémité,
Et veut que l'on soit sage avec sobriété.
Cette grande raideur des vertus des vieux âges,
Heurte trop notre siècle, et les communs usages,
Elle veut aux mortels, trop de perfection,
Il faut fléchir au temps, sans obstination ;
Et c'est une folie, à nulle autre, seconde,
De vouloir se mêler de corriger le monde.
J'observe, comme vous, cent choses, tous les jours,
Qui pourraient mieux aller, prenant un autre cours :
Mais quoi qu'à chaque pas, je puisse voir paraître,
En courroux, comme vous, on ne me voit point être ;
Je prends, tout doucement, les hommes comme ils sont,
J'accoutume mon âme à souffrir ce qu'ils font ;
Et je crois qu'à la cour, de même qu'à la ville,
Mon flegme est philosophe, autant que votre bile.

Molière, *Le Misanthrope*, I, I

Proposition de traduction

Monsieur de Corbière war Innenminister unter Ludwig XVIII. und durchaus ein honnête homme¹, doch ein so exzentrischer Mensch, dass alle, die ihn gekannt haben, so manch recht pikante Anekdote über ihn erzählen könnten. Er war in höchstem Maße zerstreut und verwahrlost² und habe sogar vergessen aufzustehen; hätte man ihn nicht gezwungen, sein Bett zu verlassen³, so hätte er da sein ganzes Leben verbracht, in seine Bücher, Papiere bzw. Reflexionen⁴ vertieft. Als eines Tages das Projekt der Kanalisation eines Flusses in seiner Anwesenheit erörtert wurde, behauptete ein Ingenieur: er kommt ja nie aus seinem Bett: „Er ist aber glücklich!“ rief Corbière heftig aus; als er ein anderes Mal, während er mit dem König arbeitete, seine Tabakdose und sein tabakbeflecktes Taschentuch⁵ aus der Tasche holte⁶ und alles sich dann auf dem Schreibtisch befand⁷, da sagte der König: „Ich glaube, Monsieur de Corbière, Sie sind dabei, Ihre Taschen zu leeren. — Es ist richtig, Sire, ich bitte Eure Majestät um Verzeihung, aber immerhin, ich fülle sie nicht.“

Dr Poumiès de la Siboutie (1789-1863), *Erinnerungen eines Pariser Arztes*

¹ Il convient de se demander ce qu'est un très honnête homme. Ce concept, *honnête homme*, n'est généralement pas traduit. Dans ce contexte, c'est un peu différent, puisque l'adjectif honnête est intensifié par *très*, et que d'autre part, il est fait allusion, plus loin, au fait que contrairement à d'autres, il ne se remplit pas les poches. On a donc le choix : trouver le moyen de modaliser le terme français, que l'on peut alors laisser tel quel, ou choisir un terme qui corresponde à l'honnêteté du personnage, par exemple : ... und ein überaus ehrbarer, rechtschaffener Mann. Michael Kohlhaas, dans la nouvelle de Kleist, est défini comme rechtschaffen, cf. la première phrase : *An den Ufern der Havel lebte, um die Mitte des sechzehnten Jahrhunderts, ein Roßhändler, namens Michael Kohlhaas, Sohn eines Schulmeisters, einer der rechtschaffensten zugleich und entsetzlichsten Menschen seiner Zeit.*

² *Schlampig* etwas zu modern. Eventuell *ungepflegt*.

- *Er war*, indicatif, car il ne s'agit pas d'une anecdote, mais d'un fait avéré, mais →
- *Er habe*, car on comprend ici qu'il s'agit de ce que l'on raconte.

³ *Hätte man ihn nicht durch Zwang aus dem Bett geholt, ...*

⁴ *Gedanken*

⁵ ... und sein Taschentuch voller Tabakflecken

⁶ ... aus der Tasche zog

⁷ On évite ainsi un choix difficile : le verbe requis par *Tabakdose* serait *stellen*, tandis que le mouchoir appelle *legen*. On aurait le même problème avec des assiettes et des verres (*stellen*) et avec des couteaux et des fourchettes (*legen*).

